

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance de Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[CollectionLettres reçues par Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[ItemLettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 23 Juillet 1926](#)

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 23 Juillet 1926

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 23 Juillet 1926, 1926-07-23. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 16/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1643>

Texte & Analyse

Analyseremerciements pour un gros livre de VL, discussion sur la guerre et le pacifisme, protestations d'amitié, anniversaire de Geneviève Noufflard

Notespapier en tête timbre à sec Fresnay-le-Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1926-07-23

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Mussolini, Mme Duclaux

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

FRESHMAN - LE LORC,
PAR ST-VICTOR L'ABBAYE,
SEINE (1870).

23 juillet 1926

Chère Miss Paget,

Il nous est arrivé hier un gros
livre - dans lequel je me suis
plongée avec toute l'attention,
toute la bonne volonté que
je mettrai toujours pour tâcher
de bien comprendre - tout ce
qui me viendra de vous -

Cela nous intéresse beaucoup -
d'autant plus que nous pen-

pour que cel
livre doit représen-
ter vos opinions et
qu'en donne - sur de nombreuses
points - nous ne nous trahissons
pas en désaccord avec l'auteur.

Je crois qu'on a raison de
denoncer les dangers de cette politique,
de cet enchevêtrement de clauses -
des traités secrets et des alliances.
Je crois - oui je crois que nous
sommes tous en une politique
très dangereuse. Je crois que
plus les Etats seront démocratiques,
plus ces choses deviendront dif-
ficiles - et plus il y aura de
claire et de bonne volonté.

Il me semble évident qu'une

Allemagne ^{démocratique} n'ait pu - en 1914 - exposer
les ultimatum à la Serbie, à nous,
à la Belgique - ni refuser toute
tentative d'arrangement. J'espère -
je suis convaincu que nous finirons
par nous entendre avec l'Allemagne
maintenant qu'elle n'est plus domi-
née par le monde militaire - Dieu
veuille que la Russie, la Chine -
ou quelques Moscovites ne remplacent
pas le monde de Terreur. Espérons.
Tâchons de faire que la Ligue des
Nations soit autre chose - soit plus
que le Tribunal de la Haye.

Chère Miss Faget - voilà comme nous
pouvons. Je sais ^{ce qui diffère de} ~~ce qui diffère de~~
vos opinions. - mais nous avons,
n'est-ce pas ? la même vue - la
même bonne volonté pour l'avenir -
Et ces différences d'opinion ne font

pas - n'est-ce pas ? que vous ne veniez
pas de nous ? - Mais je ne les ai jamais
oubliées . Je sais bien qui vous êtes
quand je me sens votre amie .

Je savais bien que vous alliez me
manquer beaucoup . Mais je n'im-
aginai pas le vide que vous m'avez
laissé . Chère Miss Paget - comme
je m'étais vite et bien habituée
à vivre près de vous - et quelle
sérénité et tendre amitié je sens
pour vous --- N'allez-vous pas
revenir en septembre ? - Et en
attendant , n'allez-vous pas
nous écrire quelque fois ? - Ne
devierez-vous pas comme je
pense songer à vous - com-
me je me demande souvent
comment vous allez - si vous
êtes bien - et contente - et

combien des nouvelles de vous
nous feraient
plaisir

FRÉDÉRIC DE LONG,
PARIS-VICTOR LAMBERT,
SÉDUCÉ ENFIN

Madame Duclaux est arrivée ici
assez fatiguée. J'espère qu'elle
va bien se reposer. Nous passons
des journées un peu risées ou le
bavardage et la somnolence s'al-
ternent. Je vais sortir de là et
me mettre à peindre.

Et je pense que, de Quiberonville,
nous pourrions aller peindre à
Dieppe - ce que j'ai si souvent
eu envie de faire. Cela m'amuse-
ra bien de partir le matin, avec
André et ma bonne petite boîte
à couleurs pour aller peindre
à Dieppe. Il fait beau - la
lumière est belle - André travaille

Sur la place de
Bosc - le - Hard -
Genevieve a 6 ans
aujourd'hui - elle est joyeuse
comme un pinson au milieu
de tous ses cadeaux - L'année
dernière, elle nous avait demandé
un diable qui sort d'une boîte -
et, cet année, un sac de voyage !

Chère Miss Paget, chère amie -
au - revoir . Croyez toujours
à notre très affectueux respect

Bertie W.